



## Chapitre 28 : Des vacances mouvementées

Par Snaprah

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Cette année nous avons de nouveau décidé Severus et moi de passer nos vacances de Noël ensemble à l'école, j'irais bien entendu rendre visite à mes parents un week-end ou deux pour les voir mais cette période sans cours était principalement pour lui et moi et promettait d'être magique. Mes parents avaient un peu râlé mais après que j'ai enfin pris la décision d'avouer à ma mère que Severus était mon petit ami depuis bientôt trois ans, elle se radoucit et comprit la raison de mon abandon de foyer; elle me fit promettre de venir manger pour la fête de Noël et de nouvel-an avec lui ce que j'accepta avec joie. Ma mère appréciait Severus malgré ma bêtise de l'été mais mon père lui était plus méfiant, comme tous les bons papas...

La veille de Noël, sachant que nous serions chez mes parents dès le lendemain, Severus décida de m'envoyer l'un de ses petits oiseaux de papier tôt au matin. M'éveillant d'abord au contact d'un frôlement sur le bout du nez puis émergeant, j'entendis le bruissement d'ailes qui finit de me réveiller en sursaut. Quand je compris de quoi il s'agissait, mon coeur se calma et j'attrapa le petit papier au vol, le dépliant pour le lire :

« Noël a un peu d'avance cette année,

Je t'attends donc immédiatement dans les cachots !

Je t'aime,

S. »

Je souris, surprise qu'il m'ait préparé quelque chose et me hâta de m'habiller pour le rejoindre en courant presque, manquant de tomber des dernières marches de ma tour ! Je parcouru les couloirs et descendis dans les sous-sols, arrivant dans les cachots essouffée comme un cheval en bout de course. Severus était là, devant l'entrée de son dortoir, vide comme toujours en cette période.

- « Bonjour » me dit-il en m'embrassant.
- « Bonjour » pus-je répondre quand ses lèvres quittèrent les miennes.
- « Suis-moi, j'ai quelque chose pour toi ! »
- « Ooooh un cadeau? »

Je le suivit dans ses appartements, montant à sa suite les escaliers menants à sa chambre et m'assis sur son lit. Il baissa la luminosité de la pièce et je dû rire parce que je n'avais aucune idée de ce qu'il trafiquait...

- « Tu va m'offrir une boule à facette? » fis-je en rigolant.
- « Chut... » fit-il depuis l'armoire où il était penché, se relevant pour en sortir un objet de la taille d'une cage à hiboux, recouverte d'un épais tissu couleur émeraude. Je le regarda bouche ouverte.
- « Tu m'a pris une petite bête? » fis-je toute excitée, il sourit devant mon effervescence.
- « Calmes-toi tu vas lui faire peur » dit-il pour tenter de me canaliser, puis « tu es prêtes ? »
- « Ooooh oui oui oui oui ouiiiiii ! » fis-je en trépignant sur son lit, il se retint de rire et souleva précautionneusement le tissu vert... une jeune chauve-souris y dormait tête en bas accrochée à un des barreaux de la cage « Severus ! Je t'aime ! Elle est trop choux, je peux la prendre? »
- « C'est à toi, tu fait ce que tu veux »
- « Comment tu savais que j'aime ces petites choses? Je pense pas qu'on en ait déjà parlé... »
- « T'es quand même pas mal chelou et creepy comme nana alors j'avais peu de chance de me tromper » rit-il.
- « Je t'adore, elle est superbe ! C'est quoi un mâle ou une femelle? »
- « On s'en fout elle t'apporte le courrier c'est le principal »
- « Elle sert de hiboux? » demandais-je sidérée.
- « Bah ouais... tu pensais qu'elle servait à quoi? La déco? » dit-il sarcastique.
- « Ben juste comme bébête de compagnie ! »
- « C'est mon genre de m'encombrer de trucs qui ne servent à rien? »
- « Pas faux... » fis-je refroidie par son éternel pragmatisme.

J'ouvris délicatement la porte de la cage et priant pour qu'elle ne me morde pas, glissa une main à l'intérieur pour la saisir doucement; à peine plus grande que ma paume, elle avait le poil doux et de petits yeux noirs tout ronds. Elle se laissa attraper, reniflant ma main avant de la gouter du bout de la langue.

- « Elle mange quoi? »
- « Principalement des insectes bien que tu puisses lui donner aussi un peu de fruits »
- « Elle est géniale, merci ! »

Je la rapprocha doucement de mon visage pour la câliner, elle ferma ses yeux et émit un léger gémissements mélange d'un pleur de chiot et du pépiement d'un poussin, en grattant délicatement le dessus de son crâne la plainte s'intensifia, les yeux toujours clos et sa petite bouche entrouverte sur une myriade de petites dents aiguisées.

- « Je suppose que ça mord? » demandais-je en inspectant les petites aiguilles.
- « Comme tout ce qui possède des dents »
- « Sans blague? » répondis-je sur le même ton.
- « Pourquoi? T'as peur de te voir des ailes pousser? » se moqua-t-il.
- « T'es bête ! » fis-je en le poussant du coude « Bonjour Bruce ! » fis-je à ma nouvelle amie « Je te présente Severus » la pauvre bête lui jetant un regard blasé avant de bailler et de se rendormir entre mes doigts... je décida de la re-glisser dans sa cage pour qu'elle se repose.
- « Bruce? » dit-il avec la même tête qu'elle « Batman?? »
- « Ben quoi? »
- « Rien, rien... c'est d'une originalité à toute épreuve » dit-il cynique.

Je reposa la cage au sol et la couvrit de son linge puis me tourna vers lui et lui sauta dessus pour le chatouiller... en vain... ça ne marchait jamais sur lui ! Par contre il réussit à me saisir les poignets et à me maîtriser rapidement, se moquant ouvertement de ma force spectaculaire.

- « Tu essaies de faire quoi là ? » rit-il alors que je tentais vainement de me libérer de son emprise.
- « Lâches-moi et je vais te montrer ce que je vais te faire ! »
- « La lionne est en forme comme je vois » dit-il en se penchant dans mon cou pour l'embrasser.
- « C'est pas... du jeu... » gémis-je par le contact de sa langue qui traçait à présent le contour de mes clavicules.
- « Tu disais? » demanda-t-il, taquin en cessant son exploration pour plonger son regard dans le mien.
- « Rien, je disais rien... continues » soupirais-je alors en lui offrant ma gorge.
- « Il me semblait bien » sourit-il, glorieux; il continua ainsi un long moment, ses mains enserrant mes poignets au dessus de ma tête, me faisant littéralement bouillir de l'intérieur avant de s'arrêter net pour me regarder « on va déjeuner? »
- « Tu te fout de moi hein? » demandais-je grisée d'excitation « tu vas me laisser ainsi? »
- « J'ai faim moi » fit-il plus joueur que jamais, puis il me lâcha et se rassit au bord du lit, guettant ma réaction avec un air satisfait sur le visage.
- « Oh que non ! Toi tu viens ici ! » me relevant prestement je me déplaça au dessus de lui, mettant mes bras autour de son cou et mes jambes de chaque côté de ses hanches. Il sourit contre mes lèvres et plaça ses mains sous mes fesses, leur appliquant un mouvement de vas-et-vient contre lui.
- « C'est ça que tu veux? »
- « Hummmm, je veux tout de toi... »
- « Tu as déjà tout de moi »
- « Pas encore » lui fis-je avec un clin d'oeil avant de lui montrer des yeux son entre-jambe que je sentais déjà tendue sous ma jupe.

Il sourit avant de me coucher de nouveau sur lit, se plaçant entre mes cuisses en m'embrassant langoureusement; je me recula un instant, pour être sur que nous ne soyons pas dérangé ou surprit tous les deux dans cette posture :

- « Tu es seul ? »
- « Oui, ils sont tous repartis chez eux, t'inquiète pas » dit-il avant de glisser de nouveau sa langue dans ma bouche. Après un moment à savourer son goût de chacune de mes papilles, je me décrocha de nouveau de ses lèvres :
- « Et si on allait manger maintenant? » lui fis-je taquine pour lui rendre la pareille.
- « On peut... contrairement à toi je sais me contrôler » me nargua-t-il.
- « Ah bon? Ce n'est pas le souvenir que j'en ai d'un certain passage éclair dans les toilettes pour filles » le taquinais-je encore.
- « Oui mais non, ce jour là tu as faillit me rendre dingue »
- « Je pourrais réitérer l'expérience » ris-je en l'agaçant du bout des doigts sur ses flancs, il arrêta un instant de se frotter entre mes jambes pour lever son sombre regard vers le mien.
- « Ça je te le déconseille fortement sorcière » me prévint-il, soudain l'air sérieux.
- « Ah oui? Et pourquoi? »
- « Tu veux savoir pourquoi? » demanda-t-il tout bas, se replaçant dans mon cou pour me mordre doucement « parce que la prochaine fois... que tu me fait un coup pareil... » continua-t-il en faisant remonter ses morsures vers le lobe de mon oreille « je mettrais exceptionnellement de côté mes valeurs et ma classe habituelle... pour emprunter une voie qui te passeras l'envie de me narguer à l'avenir... » chuchotant la fin de sa phrase au creux de mon oreille. Il se releva pour que je puisse lire sur ses traits qu'il ne plaisantait pas alors et malgré le fait que cet avertissement me mit assez mal à l'aise, il réussit néanmoins à faire naître entre mes cuisses une humidité nouvelle.
- « Tu n'oserais pas... » bredouillais-je à son intention.
- « C'est un défi ? »
- « T'es méchant... » fis-je alors boudeuse ce qui le fit rire.
- « C'est moi le méchant? Je te rappelles que c'est toi qui passes tes journées à essayer de me faire bander et pour rien en plus ! Que veux tu que je puisse te faire en classe? Te prendre sur le bureau devant McGonagall? » plaisanta-t-il.
- « Tu dis ça pour que j'arrêtes de t'embêter... tu veux me faire peur mais tu le feras pas... »
- « Si ta curiosité de titille à ce point, essaies, tu verras bien » fit-il avec un sourire cruel avant de préciser « de plus je n'arrêtera pas avant d'avoir finis et je suppose qu'il est inutile de te rappeler que je ne suis pas un rapide de ce côté-là... »

Je soupira de mauvaise foi sans lui avouer que quelque part au fond de moi la scène qu'il avait fait naître dans mon imagination me laissait trempée... devant mon silence il reprit ses baisers sur ma mâchoire, mon menton, retournant de nouveau dans mon cou avant de passer une de ses mains dans ma culotte où il suspendit son geste dès qu'il entra en contact avec le tsunami qui s'y déroulait et il se mit à ricaner dans mon cou :

- « Qu'est-ce qu'il y a encore idiot de serpent ? » fis-je méchamment, mécontente qu'il ait découvert l'émoi que ses menaces avaient eut sur mon intimité.
- « He bien... pour une qui me faisait le coup du « non, non, jamais par là »... il me semble que ma recommandation ait fait mouche mais pas comme je l'espérais en fait... » il se releva pour me regarder « je me trompe ? »
- « Je... non, enfin oui... c'est pas mon truc » bredouillais-je bêtement.
- « Je t'ai connu plus convaincante tu sais »
- « On peut changer de sujet? S'il te plait? » le suppliais-je avec mon regard de chien battu, il soupira et acquiesça :
- « C'est d'accord, pour cette fois, mais ne me cherches plus c'est entendu? » je hochai la tête en signe d'approbation et passa mes bras autour de son cou « Tu veux vraiment descendre manger maintenant? »
- « Non, j'ai envie de toi »
- « Tant mieux, moi aussi » recollant sa bouche à la mienne plus doucement que précédemment.

Il brisa notre baiser et nous enferma dans une nouvelle intimité en tirant les rideaux du baldaquin puis effectua un Divesto sur nous deux. Il vint se mettre à genoux entre mes cuisses écartées pour y passer sa langue, aspirant l'humidité plus que présente qui s'écoulait de moi, y glissant ensuite deux doigts, les faisant aller-et-venir alors que sa langue me lapait comme celle d'un chaton affamé, aspirant mon clitoris entre ses lèvres.

- « Tu es trempée, ça m'excite à mort » l'entendis-je gémir entre mes jambes avant qu'il ne recommence à me dévorer, me faisant gémir de plus en plus en fort.
- « Viens » arrivais-je à lui souffler dans un gémissement, essayant de le tirer vers moi pour qu'il remonte à ma hauteur.

Il s'essuya rapidement la bouche et vint la coller à la mienne, suçant mes lèvres et ma langue avec passion; je lécha le pourtour de ses lèvres encore couverte de mon excitation et avec un regard de braise pris sa main toujours entre mes cuisses; ne le quittant pas des yeux, je mis ses doigts dans ma bouche pour les sucer longuement, me goutant au passage sous son regard hypnotisé. Il se mordit la lèvre d'excitation et en quelques secondes il remplaça le vide entre mes cuisses par son membre durci qu'il m'enfonça sauvagement; mettant à un moment tellement d'ardeur dans ses coups de rein que je crû que le lit allait se déplacer dans la chambre, me clouant au matelas à chaque butée au fond de moi, frappant durement mon col en me faisant crier de plaisir.

- « Y a personne du tout dans le bloc rassures-moi » haletais-je entre deux gémissements, inquiète du bruit qui pourrait se répercuter dans les autres chambres peut-être moins vides que celle-ci.
- « Je sais pas et je m'en fout » continua-t-il en me baisant de plus en plus fort, me donnant presque l'impression qu'il me passerait bientôt au travers.

La chaleur du frottement de son sexe dans le mien s'intensifiait, faisant naître une boule de plaisir à l'endroit même où son gland venait percuter le col de mon utérus, plaisir qui grandissait de manière exponentielle en même temps que mon excitation monta d'un cran au delà du possible et c'est presque déconnectée de la réalité que je m'entendis lui demander entre deux gémissements :

- « Prends-moi comme tu as dis » n'étant pas sûr d'avoir bien compris ma demande, il me regarda interrogateur, sans décélérer ses mouvements :
- « Quoi?? »
- « Prends-moi ! Retourne-moi et prends-moi ! »
- « Tu es certaine de ce que tu veux? » demanda-t-il une nouvelle fois confirmation.
- « Oui, retourne-moi et baises-moi par là » gémis-je, ivre d'excitation et de cet orgasme que je sentait poindre tout au fond de moi.

Prévenant, comme toujours, il continua encore ses mouvements le temps de glisser entre nous l'une de ses mains pour étaler mon humidité entre mes fesses, principalement à l'endroit où il devrait s'introduire d'ici peu. Il me jeta un dernier regard dans une interrogation muette, haletant d'excitation, j'acquiesça avec vigueur les yeux noyés de luxure; il se retira et me retourna en moins de trois secondes pour s'enfoncer lentement entre mes fesses la seconde suivante. Je poussa un cri à mi-chemin entre le plaisir et la douleur, les deux aussi intenses l'un que l'autre; la douleur disparaissant peu à peu au profit de mon orgasme quand il reprit ses coups de rein sauvages et profonds, me baisant le cul aussi durement qu'il m'avait baisé la chatte.

Je l'entendis rapidement jurer de son côté, tentant sans doute de se concentrer pour ne pas déjà éjaculer, se mordant le poing pour ne pas crier aussi fort que moi en cet instant et quelques secondes plus tard tous ces stimuli eurent raison de moi, ses coups répétés, sa respiration saccadée, ses gémissements qu'il tentait d'amoindrir et le fait qu'il soit aussi excité que moi sinon plus me firent jouir comme jamais auparavant, le propulsant presque hors de moi; il se rattrapa de justesse à mes hanches, s'enfonçant pour un dernier aller-et-retour avec de se déverser à l'intérieure de moi, ses cris parvenant à masquer les miens.

On retomba l'un sur l'autre haletants comme deux coureurs du dimanche et il s'enleva doucement de moi avant que la douleur post-orgasmique ne fasse son arrivée, ce qui ne tarda pas. J'avais toute la zone endolorie mais là, en ce moment, je m'en foutais... je flottais sur un nuage très haut et très loin... ne prenant même pas la conscience de ma hantise de cette pratique, c'est quand je l'entendis nous recurviter que j'espéra profondément qu'il n'y avait là que du sperme et de la cyprine à nettoyer; j'en mourrais de honte le cas contraire, par pitié !

- « C'était quoi ça? » demanda-t-il quand il pu retrouver un semblant de respiration.

- « Rien... c'était rien... oublies » dis-je, gênée.
- « Que j'oublie que tu m'as supplié de te sodomiser? » rit-il doucement « Surement pas ! Je ne te connaissais pas encore sous cet angle... » me taquina-t-il.
- « Chut... on a rien fait » je mis l'un de ses coussins sur mon visage pour cacher ma honte en cet instant; il le souleva légèrement pour me jeter un oeil dessous.
- « Tu n'as pas à avoir honte, on est pas les premiers à le faire tu sais » s'amusa-t-il.
- « C'est sale... je sais pas ce qui m'a pris... oublies ça... »
- « Je vais devoir te trouver une autre punition du coup » fit-il pensif « mais pour l'heure on va aller manger, j'ai la dalle maintenant, viens » fit-il en me relevant, me prenant contre lui pour m'embrasser avant de nous laisser nous rhabiller et descendre au déjeuner, non sans oublier de reprendre mon petit Bruce toujours endormit.

Une fois descendus de la chambre je dû me rendre à l'évidence qu'il y avait bien pire que la honte d'avoir commis un acte « sale » il y a celle que l'on ressent devant une salle commune où 7 étudiants étaient installés, vous dévisageant... je me tourna vers Severus pour lui jeter un regard noir, d'après lui nous serions tranquilles !

- « La prochaine fois peut-être penserez-vous à effectuer un Silencio sur la pièce? » fit une fille de sa classe, hésitant entre la gêne et l'amusement.
- « Où alors on peut ouvrir des paris » dit un autre plus loin, hilare.
- « Qui criera en premier » fit un troisième.
- « Ou le plus fort » surenchérit celui d'avant; les faisant presque tous se marrer; je sortis de là en pestant contre lui et contre moi, j'aurais dû occulter la pièce moi-même par précaution tiens ! Une fois dans le couloir je le toisa durement :
- « On était seuls hein?! »
- « L'erreur est humaine... » sourit-il.
- « On dirait que tu t'en fout que la moitié de ta classe nous ait entendu baiser ! » fis-je interloquée.
- « Ben c'est le cas, je m'en tape »

Incapable de trouver autre chose à répondre à cela, je me tus jusqu'à notre arrivée à la grande salle où il m'embrassa avant que l'on ne gagne nos tables respectives, me laissant sur un dernier sourire :

- « On recommence quand tu veux » me chuchota-t-il, amusé.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés